

# Le Réverbère

Du 7 décembre 2010 au 26 février 2011, du mercredi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.  
Vernissage le lundi 6 décembre 2010 de 18h à 21h en présence du photographe.

## Rip Hopkins

### Another Country Les Britanniques en France



*Jamais dure longtemps*

### Romanian Rip



Corina Muntean, Victoria hôtel, Timisoara

Né en Angleterre en 1972, Rip Hopkins est toujours à la recherche de nouveaux terrains d'expérimentation. Il dit avoir « choisi d'évoluer dans le domaine artistique tout en révélant une approche documentaire sur des contextes réels. »

Les images qu'il crée donnent une vision peu banale de notre société. Il se concentre avec une grande finesse sur la pratique de la couleur et passe avec une totale liberté du paysage à la mise en scène ou au portrait. Il développe ses projets explorant toujours les limites, les possibles, les surprises de la photographie.

Rip Hopkins est membre de l'Agence Vu et il est représenté par la galerie Le Réverbère qui propose ici sa quatrième exposition personnelle depuis 2002.

## Another Country

### Les Britanniques en France

Another Country est sur les Britanniques de France, ceux qui ont tourné le dos à leur pays natal pour s'établir en Dordogne. Il montre la vie qu'ils s'y sont construite, l'identité qu'ils y ont acquise et ce qu'ils pensent du pays qu'ils ont quitté. Mais le message implicite de ces images et la force qui me pousse à m'intéresser à ce monde expatrié, c'est l'exploration de mes propres motivations, moi qui vis en France et qui y ai passé l'essentiel de mes années d'adulte.

Se mêlent là mon rejet de la Grande-Bretagne, mon sentiment d'inadaptation sociale – l'idée que je ne suis nulle part chez moi en Grande-Bretagne et le fait que je me suis réinventé et donné une ambition. Or le temps passant, je me satisfais moins d'être un étranger et suis de plus en plus attiré par ces valeurs proprement britanniques qui m'ont été inculquées dans l'enfance. J'ai même bien peur d'être amené un jour à revenir en Grande-Bretagne.

Rip Hopkins, 2010



*Où qu'on aille, on s'empporte toujours avec soi*



*Nous faisons notre propre vie*



*Je lui gratterai le dos s'il me gratte le mien*



*Je n'y retournerai jamais*

Another Country est le premier livre photographique sur les Britanniques en France. Rip Hopkins propose, à travers 68 portraits de familles, un travail personnel et documentaire sur la réalité et les fantasmes des Britanniques expatriés en France.

Exilé du Royaume-Uni, Rip Hopkins se confronte à ses propres origines et à son rapport intime avec la France. Un témoignage qui évoque la question de l'identité et de l'appartenance à un pays, réel ou imaginaire, dans le contexte d'une société subissant l'effet de la mondialisation.

Troublantes et oniriques, les images de Rip Hopkins pénètrent les couches les plus profondes de notre for intérieur.

Another Country a pris forme lors d'une résidence d'artiste à Ribérac en 2009. Le livre publié aux Éditions Filigranes, a été produit avec le soutien du Conseil général de la Dordogne, du Ministère de la Culture et de la communication / DRAC Aquitaine et du Conseil régional Aquitaine.

## Romanian Rip



Ramona Torok, Mihaela Popa, Gratiana Tanase, Romina Lupei et Bianca Starparu, salle de conférence, quartier général de la police, Timisoara



Silvia Iancu et Cristian Florin Iancu, Hôtel Victoria, Timisoara



Club de sports estudiantin n°1, piscine Circumvalatiunii, Timisoara



Cours de matériaux de construction, 1ère année ingénierie civile, Politehnica, Timisoara

Timisoara est la ville d'où est partie la révolution roumaine en décembre 1989, mais la véritable histoire demeure incertaine. Suite à un soulèvement de la population de Timisoara, les médias annoncent douze mille morts tués par l'armée et la Securitate, la police secrète. On parle d'un génocide. Pour prouver les exécutions et tortures du régime de Ceausescu aux médias occidentaux qui ne demandent qu'à s'emballer, les organisateurs de la révolte réalisent une mise en scène. Ils déterrent du cimetière et alignent au sol les cadavres de dix-neuf personnes mortes depuis plusieurs semaines. Les journalistes de la presse internationale photographient ce charnier avec un homme qui pleure penché sur les cadavres de sa femme et de sa petite fille. Ce qu'ils ignorent, c'est que l'homme est payé pour jouer le rôle, la femme est morte d'une cirrhose et le bébé qui n'est pas son enfant a été victime de la mort subite du nourrisson.

Depuis cette manipulation spectaculaire, Timisoara symbolise le doute à l'égard des images et des médias. La mise en scène a remplacé l'information, la fiction s'est glissée au milieu des reportages. Bien qu'un document photographique soit suspect par nature, nous avons le plus souvent envie d'y croire. Le photographe est manipulé par le sujet autant qu'il le manipule lui-même. En m'insérant dans chacune de ces images, j'ai voulu poser la question de la vérité dans l'image photographique. Le déclencheur orange fluorescent clairement visible affirme mon intrusion à l'intérieur de l'image. Ainsi je signe la fabrique du document et son origine.

Parallèlement, j'essaie de me fondre dans l'image. En m'habillant et en me comportant comme les gens photographiés, je tâche d'effacer nos représentations des nationalités et des milieux sociaux liés au code vestimentaire. Je relativise mon rôle et les barrières imaginaires dressées par les hommes entre eux.

Rip Hopkins, Timisoara, Roumanie 2008

**N'hésitez pas à nous contacter pour toutes informations complémentaires.**